

# **DATEX**

## **Les travailleurs sont toujours debout**

Depuis mercredi 12 octobre, nous travailleurs de DATEX sommes en grève pour obtenir des améliorations de conditions de travail et des augmentations de salaire.

Au vu du manque de communication de la direction, nous avons décidé de nous adresser directement aux parents et aux gestionnaires de chaque établissement scolaire dont DATEX est prestataire en organisant une distribution de tracts aux parents et aux élèves devant les collèges.

Nous avons tenu à rencontrer les gestionnaires et principaux pour nous excuser de la gêne occasionnée par les retards, le non-respect des menus et le manque d'information envers les gestionnaires, bien que nous n'en sommes en rien responsables.

Les mauvaises langues disent que la direction n'a pas hésité à affirmer à certains clients que la cuisine de DATEX située à Rivière des Pères a été touchée par le cyclone Fiona alors que les appareils étaient en panne depuis mai dernier !

De même, contrairement à ce que prétend la direction de DATEX, il paraîtrait que c'est la société qui doit des loyers à la Ville de Basse-Terre. Mme Anne Palandri, la directrice aurait prétendu qu'il appartenait à la ville de réparer les matériels défectueux.

**Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose !**

La directrice s'est plaint sur les médias qu'elle aurait déjà accordé 140€ net mensuel d'augmentation de salaire. Elle « oublie » de préciser que c'est le résultat de la mobilisation de l'ensemble du personnel. Quoiqu'il en soit, elle n'a rien signé. Vu l'augmentation du coût de la vie et l'inflation qui se poursuit, notre revendication est tout à fait fondée.

Bien entendu, la directrice n'a rien dit sur nos conditions de travail.

Où en est la réparation des matériels avec lesquels nous usons notre santé et qui nous font risquer notre peau sur la route ?

Elle n'a rien à cirer de notre santé ! la seule chose qui l'intéresse ce sont nos deux mains et qu'elle empoche son argent.

**MANTÈ PANI MÉMWA !**

**Le comité de grève soutenu par la CGTG**